

ADMINISTRATION PROVINCIALE DES MARIANISTES DE FRANCE

COMMUNICATIONS

A tous les religieux de la Province de France

Des nouvelles de notre réseau scolaire ...

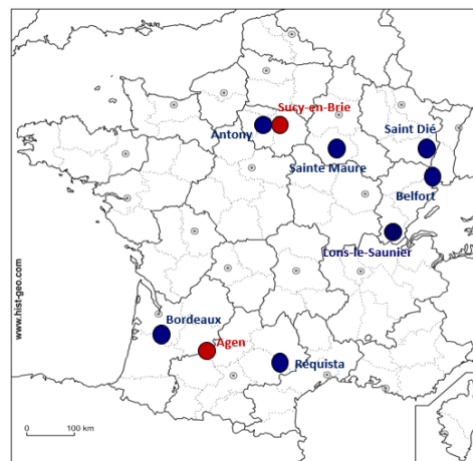
CONFINEMENT, DÉCONFINEMENT

D'abord il y a eu ce temps de confinement imposé. Temps inattendu qui a vu l'envoi ponctuel d'« Esprit de famille en mode confiné » à l'ensemble du réseau des établissements scolaires marianistes.

« Esprit de famille en mode confiné » : un lien pour se soutenir mutuellement dans une période inédite et ouvrir des horizons de sens, au-delà de l'urgence ou de l'inquiétude ; l'envoi d'un texte court, une méditation, une prière ou une ouverture à la réflexion qui puisse matérialiser ce lien et nourrir nos actions. Rien d'extraordinaire, juste une présence au milieu de toutes les notes de service.

Puis ce fut l'heure du Déconfinement. Avec lui une part de liberté retrouvée, mais aussi des craintes, des questions en suspens et un quotidien à réinventer. En deux mois, nous avons plusieurs fois changé de logique pour nous adapter aux besoins et aux contraintes. Mais nous le sentons bien, aujourd'hui et demain ne seront plus tout à fait comme hier.

Ces temps si particuliers nous ont donné l'occasion de penser à chacun de vous au sein du réseau marianiste, à travers l'envoi de textes et/ou prières choisis. Nous espérons qu'au milieu de la mer des mails reçus et de l'énergie dépensée à organiser différemment le quotidien, ils vous ont parfois permis de faire une « pause », un temps de « relecture » ou de « projection » vers l'avenir !



1. Florilège des impressions partagées lors de la Conférence des Chefs d'Établissements qui s'est tenue le 27 mai dernier en Visio conférence.

À la question : « Que voulez-vous garder de ce temps de confinement et de continuité à distance pour votre établissement et pour notre réseau ? »

Nous demander : qu'est-ce qui est essentiel dans un établissement ? À quoi peut-on renoncer ? L'éducation, c'est naître avec. Éduquer, élever, faire grandir, comment ne pas occulter ces dimensions quand on est envahi par tout un tas de contraintes ?



Nous avons été obligés de bouger sur le plan pédagogique, cela nous a amené à des découvertes sur nous-même. Ceux qui n'ont pu se renouveler ont été très déstabilisés.

Nous avons une connaissance plus fine de ce que les personnes, personnel enseignant, familles... vivent dans leur quotidien.

Le distanciel était possible et efficace parce que nous connaissions déjà les élèves et il nous a plongés dans la réalité de la vie des jeunes.

Quel soutien mettre en place face à ces prises de conscience ?

Nous avons renoué avec les choses simples de la vie dont on n'a pas suffisamment conscience en temps ordinaire. La qualité de la relation est essentielle. Elle a besoin de simplicité et de chaleur.

Temps qui a soudé notre équipe de direction. Temps qui a dévoilé les fragilités psychologiques des collègues. Vraie collaboration entre tous mais aussi parfois esprit de compétition, culpabilité de ne pas en faire assez pour certains. Découverte de ceux sur qui on peut vraiment compter.

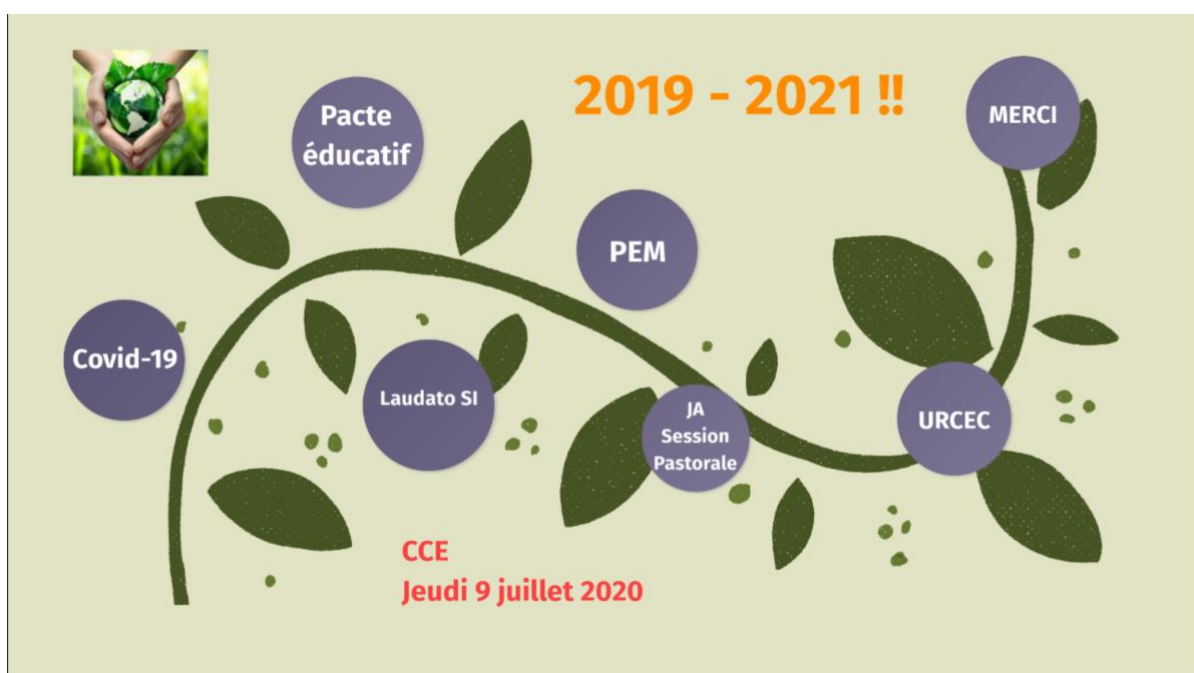
Les outils numériques ne permettront jamais de remplacer le présentiel, la rencontre en présence.

Quelques réflexions de fond partagées par le Frère Charles-Henri Moulin

1. **Chercher le sens ou chercher à donner du sens.** Que se passe-t-il... ? (Derrida) Que s'est-il passé ?
2. **Le grand absent du discours public : le psychisme.** Soin presque « technologique » du corps des personnes, mais peut-être pas prise en compte de ce qu'est la personne (cf. « masque : « per-sonare »), la santé¹, le bonheur... (Notamment les personnes âgées)
3. **La grande absente du discours public actuel :** une réflexion sur nos systèmes et modalités de fonctionnement, de « reprise » ... **nos modes de vie :** économie, écologie, finance, croissance, accélération, profit... il serait assez aisé de mettre en évidence les liens entre nos modes de vie au niveau mondial et la crise actuelle...
4. **La question du visage** (barré par un masque, une visière, peut-être une séparation en plexiglas dans les bars, mais surtout le masque) : le *visage* chez Levinas ou Denis Vasse : « *la chair envisagée* ». Dans la culture qui est la nôtre ou du moins qui est la mienne, peut-on penser une vie sans contact par la médiation de la corporéité, dans son rapport à soi, aux autres, au monde, à la nature ? *La corporéité*. Un thème que, depuis longtemps, je souhaiterais creuser... et qui a des aspects pratiques ainsi que des aspects culturels, sociologiques, philosophiques, religieux, théologiques, éthiques...



2. **Lors de la Conférence des Chefs d'Établissement du 9 juillet à Sucy-en-Brie, nous avons pu nous retrouver en présentiel pour** remercier nos cadres éducatifs qui nous quittent après de nombreuses années au service de la mission marianiste.



¹ Cf. Constitution de l'OMS, (version de 2006) Préambule : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. [...] ».

Ce fut un beau moment de convivialité entouré de temps de travail et de partage autour de l'année qui s'achève et celle qui va commencer incertaine...

⇒ Notons que nous avons décidé lors de cette rencontre à Sucy, chefs d'établissement et tutelle, de remplacer la journée nationale de promulgation du PEM² par une promulgation a minima pour les équipes de direction le 14 octobre 2020, suivie d'une tournée de réception dans chaque établissement scolaire au cours de l'année.

Sœur Clotilde, assistante Générale d'éducation des FMI, nous a interpellé dans une très belle circulaire : *« Il existe un lien très fort entre l'encyclique Laudato Si' et l'initiative du Pacte Éducatif Mondial du pape François. Il insiste sans cesse sur le fait que "tout est lié". Par conséquent, dans la compréhension de cette relation entre toutes choses et toutes réalités, l'éducation a un rôle clé. Nous devons créer un écosystème éducatif, où ce que nous faisons chacun, contribue au changement dont le monde a besoin ».*

La crise du COVID n'est pas sans lien avec la crise écologique, et il nous semble opportun de proposer une année Laudato Si dans le réseau. Le Pape François nous invite à renouveler le pacte éducatif afin de rechercher ensemble des solutions et d'initier des processus de transformation.

Pour introduire une année Laudato Si, nous avons repris des propos d'Elena Lasida, chargée de mission à Justice et Paix France, qui a décrypté pour nous l'encyclique sur l'écologie intégrale du pape François :

"Tout est lié, tout nous est donné, tout est fragile."

L'Encyclique « Laudato Si » décryptée : trois clés, trois axes, trois cris

Clés : Tout est lié, donné, fragile

Premier centre, première expression qui revient constamment : tout est lié. L'idée d'écologie et de rapport à la terre ne peut être conçue indépendamment par rapport aux humains, à Dieu, aux institutions, à la culture, à la politique, à l'économie. Le Pape pose là une définition courageuse de l'environnement : la relation existant entre la nature et la société qui l'habite. Cette dimension relationnelle est au cœur de l'encyclique.

Deuxième pivot : le don, le rappel que tout nous est donné. Cette terre dégradée, il faut avant tout se rappeler que c'est un don. Un rappel lié à la destination universelle des biens, un des principes-clés de la doctrine sociale de l'église.

Troisième centre de gravité de ce texte : la fragilité. Dans ce lien entre la terre et les hommes, tout est fragile. L'interdépendance entre les deux est totale. Ce document dit qu'aujourd'hui, on ne peut pas concevoir l'un sans l'autre, la lutte contre la pauvreté indépendamment de la lutte pour le respect de la terre et l'écologie.

Axes : Trois concepts forts

Par ailleurs, cette encyclique expose trois concepts forts. D'abord, bien sûr, la **notion d'écologie intégrale**. Une notion à mettre en parallèle du principe de développement intégral, dans la doctrine sociale de l'Église. Autre concept : la notion de **création**. Un chapitre de cette encyclique est intitulé "Évangile de la création". Comme dans un parcours biblique, il est fait appel à l'Ancien et au Nouveau Testament pour montrer comment, dans la Bible, le rapport à la nature et le rapport à l'humain vont ensemble. Il y a là une théologie de la création, qui déconstruit tout rapport de domination à la terre. Troisième mot clé : le **dialogue**. Un chapitre de cette encyclique propose des actions, décliner l'action

en termes de dialogue. C'est une invitation à l'Église à se situer face au monde, dans une relation de dialogue.

Trois cris associés à ces trois concepts



Pour Elena Lasida, on peut aussi distinguer trois cris ou appels, correspondant à ces trois concepts. D'abord un appel à **construire notre maison commune**. Dans cette construction, on va parler des différentes responsabilités, de dette écologique, les pays riches ayant plus profité de cette maison que les pays pauvres. En même temps, ce texte parle de louange. C'est le Cantique des créatures de saint François qui rythme l'encyclique.

Deuxième cri, aussi une notion forte ; l'**invitation à la conversion écologique**, à trois niveaux. La gratitude permet de se reconnaître dans ce monde donné. La communion rappelle très fortement qu'il n'est pas de conversion sans conversion communautaire. La dimension communautaire est centrale. Cette conversion écologique s'inscrit enfin dans l'espérance. Elle ne demande pas seulement de réparer le mal fait à la terre et à la nature, mais ouvre à la possibilité d'une nouvelle création.

Troisième et dernier appel, c'est celui à une **révolution culturelle**. Il faut un nouveau paradigme, quelque chose de radicalement nouveau pour construire le monde à venir. Il faut changer de style de vie, changer au niveau éducatif. Il faut de la sobriété, non pas dans une approche sacrificielle, mais comme une expérience libératrice. Il ne s'agit pas seulement d'une réduction de sa consommation : dans cette sobriété se joue notre liberté. Dernier élément : la célébration. Il faut célébrer cette belle création qui nous est donnée. Elle est source d'émerveillement et il ne faut pas l'oublier.

Selon Elena Lasida, ces trois cris, très présents dans l'encyclique, font en quelque sorte penser aux gémissements de l'enfantement. La douleur est présente, mais il s'agit d'une création nouvelle à faire advenir.

Du changement dans les équipes de direction des établissements scolaires du réseau

Nous accueillons avec joie de nouveaux chefs d'établissements



NATHALIE

SUCY EN BRIE

Nathalie IAVARONE (Chef d'établissement 1^{er} degré). Elle succède à Annick DECAND en place depuis 2006 et qui a fait valoir ses droits à la retraite.



ANNICK

LONS LE SAUNIER

Florence STEPCZAK (Chef d'établissement -2nd degré). Elle succède à Myriam GRAVELLE qui a fait valoir ses droits à la retraite après 5 années au service de l'Institution Sainte-Marie.



FLORENCE



MYRIAM

Évolutions au sein des équipes de direction

SAINT DIE DES VOSGES :

Vincent CLASQUIN (Censeur du collège) a fait valoir ses droits à la retraite. Claire GRANDCLAUDE a accepté de continuer la mission en tant qu'adjoite au collège.



FLORIAN

SAINTE MARIE d'ANTONY

Florian DECHIN succède à Hélène CARION en tant que Censeur du Lycée.



HELENE

Fr Hervé GUILLO du BODAN, Provincial
P. Jean-Edouard GATUINGT, Vice-Provincial
Fr Jean-Marie LECLERC, Assistant d'Éducation